

Toute une histoire : Les rues de Salles-Lavalette

Après avoir présenté l'histoire des places publiques, **penchons-nous maintenant sur celle des rues**, telle que décrite dans les archives de Daniel MARONNAUD, qui parle souvent « d'agglomération » pour notre bourg !

Il étudie le **cadastre dressé en 1834**, invite à examiner le plan du bourg pour constater que sa physionomie a notablement changé au cours du 19^{ème} siècle.

Prenons connaissance d'un extrait de cette étude :

Avant 1847, **seules deux rues traversaient notre agglomération**, se croisant en son centre. **La plus importante Est Ouest** était le prolongement du **chemin conduisant du Périgord à Montmoreau**. C'était la rue où la densité commerciale et artisanale était la plus élevée et le long de laquelle se tenaient les marchands forains les jours de foire. Hôtels-restaurants et cabarets y avaient enseigne. Le trafic charretier y était si dense que le Maire dût prendre un arrêté, en 1835, concernant « *l'encombrement dans les rues* ». La circulation s'amplifia encore après 1852, année d'ouverture de la ligne de chemin de fer Paris-Bordeaux : les marchandises destinées au Périgord se dirigeaient vers Verteillac en provenance de la gare de Montmoreau et transitaient par Salles-Lavalette.

La seconde rue Nord Sud partait du prieuré (*situé à la sortie du bourg, côté gauche sur le chemin conduisant à Angoulême*), traversait la rue principale pour rejoindre le bas du bourg « aux Prisons ». **Elle desservait au Nord le chemin d'Angoulême et au Sud, le chemin d'Auriac**.

L'origine de ces deux rues que prolongeaient quatre voies d'accès importantes, doit se confondre avec la **création de l'agglomération autour du prieuré, de l'église et du château**. D'autres rues furent créées au fil du temps, dont la rue « neuve du château ».

Mais celle qui changea profondément l'aspect du bourg lors de son percement fut bien la **rue allant du champ de foire au carrefour en bas du bourg**, et sa réalisation mérite d'être contée :

Comme déjà mentionné, commerce et trafic étaient très importants entre Montmoreau et le Périgord à la grande satisfaction des Sallésiens. Cepen-

dant **les lourds attelages avaient quelques difficultés à gravir la rue en grimpant vers l'église**. D'autant que les chaussées de l'époque, revêtues de cailloux, poussiéreuses l'été, ravinées par les eaux en hiver, n'étaient pas aussi « roulantes » qu'aujourd'hui et leur pente raide posait des difficultés, tant en montant qu'en descendant.

Un accident, dû à cette déclivité, défraya la chronique communale dans la première moitié du 19^{ème} siècle. La victime en fut un attelage lourdement chargé de minerai de fer en provenance des environs de Juignac et destiné à la Fonderie de Ruelle. Tiré par trois chevaux en flèche, il passait, paraît-il, journallement à Salles. Devant la grange du presbytère, le frein (*on disait « la mécanique »*) du tombeau cassa net et de tout son poids, le véhicule écrasa deux des chevaux et blessa le troisième ! Heureusement, le conducteur s'en tira indemne.

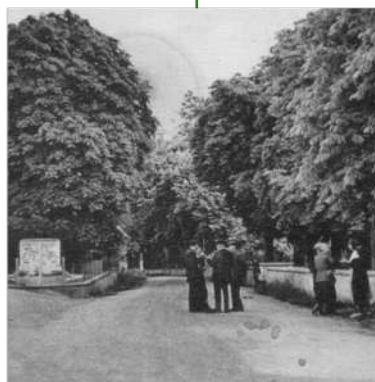
Suite à cela, les réclamations des « Rouliers » se firent pressantes et pendant plusieurs années, **le Conseil Municipal étudia la possibilité de remédier à cette difficulté dans la traversée du bourg**.

En 1860, dans une délibération décidant de la création d'un champ de foire, **le Conseil prévoyait également l'acquisition de parcelles pour créer plusieurs voies d'accès** à ce nouvel espace. Mais cette intention était loin de plaire à tous, elle engendra même de nombreuses polémiques : les commerçants de la rue principale craignaient que le trafic change de voie alors que ceux du bas du bourg, avantagés, étaient de fervents partisans de ce projet.

Il fallut attendre 1872 pour que, sous l'insistance de M le Préfet, les expropriations soient menées à bien et la construction du « chemin du bourg » soit définitivement décidée. **Cette nouvelle voie fut appelée « le Chemin Neuf »**.



Extrait Cadastre napoléonien 22 juillet 1834



NB : Ce texte est extrait d'un document « Promenade à Salles-Lavalette » écrit par Monsieur Daniel MARONNAUD, Maire de Salles-Lavalette entre 1965 et 1983, humaniste et historien passionné. Qu'il lui soit ici rendu hommage !